

Poème n°140 : Chimérique ondine

Dans le bleu de mes songes d'eau,
Sa délicate peau
De lascive sirène
S'abandonne au caressant courant,
Toujours œuvrant
À noyer ma peine.

Pareille à une insaisissable anguille,
Elle se tortille,
Au fond du lac
De mes longues nuits d'insomniaque
Où, ravi, je la vois
S'offrir avec joie...

Les yeux ouverts, dans un vif abandon,
Tout à ses ébats,
À même le fond,
Moquant la vanité de nos sots combats,
Elle nie les dieux,
Trop sentencieux.

Et quand je quitte à l'aube ce lit de rêve,
Là, sans trêve,
Jusqu'au soir,
Dans l'attente de m'endormir et la revoir,
Privé d'ardeurs,
Amer, je pleure.

* * * *

Chimérique ondine, ne reste qu'à m'en aller
Sous le ciel étoilé,
Poussé par ce vent
Destiné à nous emporter vers quel couchant ?
Navire sans amarre,
À la dérive je m'égare !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le samedi 28 novembre 2015
Et terminé le dimanche 29 novembre 2015.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.